

Dans l'antre du loup de Gubbio

La légende du loup de saint François d'Assise continue d'alimenter les conversations dans cette petite ville à l'aspect médiéval. Y aurait-il un fond de vérité ?

Il était une fois un gros loup noir qui terrorisait la ville...» Non, non, il ne s'agit pas d'un conte de Charles Perrault, mais bien de la légende du loup de Gubbio, telle qu'elle est racontée dans le chant XXI des *Fioretti di San Francesco*. Ce texte, rédigé à l'origine en latin, probablement par Ugolino da Montegiorgio entre 1327 et 1340 puis traduit en langue vulgaire quelque temps plus tard, raconte les différents épisodes de la vie de saint François d'Assise, déclaré par le Vatican saint patron de l'Italie en 1939, saint patron des écologistes en 1979 et généralement considéré comme le protecteur des animaux. La scène se passe aux environs de l'an 1220. Alors qu'il séjourne à Gubbio, saint François apprend qu'un loup, énorme et féroce, erre dans la campagne environnante, dévorant non seulement les animaux mais s'attaquant aussi aux hommes. Les habitants sont effrayés car la terrible bête s'aventure souvent jusqu'aux abords de la commune. Ils n'ont plus le courage

The Art Archive/National Gallery London/Eileen Tweedy



Saint François peint par Stefano di Giovanni, dit Sassetta.

de quitter la ville et lorsqu'ils doivent se rendre dans les champs, ils s'arment de pied en cape. Mais rien n'y fait et il arrive toujours

qu'un malheureux finisse entre les crocs de l'animal. Saint François décide alors de partir à la rencontre du monstre. À son approche, celui-ci s'apprête à bondir, la gueule béante, mais l'homme de Dieu fait un signe de croix et ►

Du métal venu de l'espace

Au sortir de Gubbio, coincée entre le mont Foce et le mont Ingino, tout près du très bel ermitage Sant' Ambrogio, s'étend une gorge étroite appelée "Gola del Bottaccione" : une mine d'or pour les géologues qui viennent du monde entier étudier ses roches sédimentaires. Celles-ci, en effet, permettent de remonter du jurassique jusqu'à nos jours. En 1978, le prix Nobel de physique Luis Alvarez et son équipe découvraient, dans une mince strate de roche dont l'âge correspondait à l'époque de la disparition des dinosaures, une forte concentration d'iridium, un métal très présent dans l'espace, mais rarissime sur terre. C'est donc ici que le scientifique américain a pu établir pour la première fois la théorie selon laquelle un astéroïde d'une dizaine de kilomètres de diamètre se serait écrasé sur la Terre il y a 65 millions d'années, libérant dans l'atmosphère une énorme quantité d'iridium et provoquant des réactions en chaîne qui ont conduit à l'extinction de nombreuses espèces. ■

► lui dit : « *Viens ici, frère loup, je t'ordonne au nom de Jésus-Christ de ne faire aucun mal, ni à moi ni à personne.* » Le loup obtempère sur-le-champ et s'allonge aux pieds du saint. L'homme continue de parler à l'animal qui, touché par tant de grâce et de bonté, remue la queue et baisse les yeux en signe d'assentiment. Puis saint François promet à la bête qu'elle ne souffrira plus jamais de la faim, car il sait que seule cette raison la pousse à commettre ses méfaits. À une condition : qu'elle renonce à s'attaquer aux créatures de Dieu, hommes ou bêtes. Et saint François de lui demander un signe pour sceller sa promesse. À ces mots, le loup soulève la patte et la pose délicatement dans la main de l'homme. Un geste qu'il fera une seconde fois lorsque saint François prêchera la cause de l'animal devant la population rassemblée, avant de leur faire promettre de le nourrir jusqu'à la fin de sa vie. À compter de ce jour, on vit le loup entrer et sortir librement de toutes les maisons de Gubbio, où jamais il ne commit le moindre mal ni ne reçut de coups. Il mourut de vieillesse deux années plus

tard et sa disparition causa un profond chagrin aux habitants, car chaque fois qu'ils le voyaient déambuler dans les rues, ils se souvenaient du message d'amour et de paix du saint homme.

Le loup, métaphore du péché ou de la tyrannie ?

Légende hagiographique ou récit historique plus ou moins enjolivé ? En tout cas, ne dites jamais à un Eugubin (habitant de Gubbio) que vous n'y croyez pas. Il vous conduirait tout droit à l'église de la Vittorina, une charmante petite église franciscaine aux abords de la ville dont la construction remonterait à l'an 853. C'est là, vous dira-t-on, qu'eut lieu la rencontre du saint et de l'animal. Pour preuve, on vous montrera fièrement l'inscription gravée dans le mur : « *Ici, saint François apaisa la louve pernicieuse. 1220.* » Et si vous demandez par quel miracle le loup s'est transformé en louve, on vous répondra : « *Simple figure de style !* » Profitez-en pour jeter un coup d'œil à l'intérieur. Vous y apercevrez des fresques maniéristes du

XVI^e siècle réalisées par le grand peintre local Virgilio Nuccio ainsi qu'une voûte à dos d'âne caractéristique de la région entre le XI^e et le XII^e siècle.

Si vous nourrissez encore quelques doutes, le même Eugubin vous emmènera à la Taverna del Lupo, au cœur de la cité médiévale. C'est dans ce superbe édifice moyenâgeux que le loup avait l'habitude de venir prendre ses repas, comme le raconte une poésie en dialecte figurant sur le menu. Plus sage, Lisetta Mencarelli, la patronne de cet excellent restaurant gastronomique, penche plutôt pour une interprétation symbolique de la légende. « *Certains ont dit que le loup incarnait le péché, l'avidité ou la cruauté. Moi, j'aurais tendance à croire qu'il représentait quelque tyran ou despote de la région* », avance-t-elle prudemment.

Si, après cela, vous persistez à vous montrer sceptique, votre cicéronne n'aura pas d'autre choix que de vous faire visiter l'église San Francesco della Pace, appelée aussi dei Muratori. Selon la tradition, elle aurait été bâtie en 1608 à l'emplacement de l'antre où avait vécu, jusqu'à sa mort, le loup apprivoisé par saint François. Sous la pierre de l'autel, qui n'est autre que la pierre où le religieux se serait assis pour parler à l'animal, repose le squelette d'un canidé. Ce dernier a été retrouvé en 1871 lors de travaux de construction, enterré sous cette même pierre à quelques pas de là. Certes, rien ne prouve que le squelette de ce canidé soit effectivement celui de notre loup. Le vétérinaire chargé de l'identifier, cependant, a affirmé que les os ressemblaient davantage à ceux ►

Au cœur de la cité médiévale, allez faire un tour à la Taverna del Lupo, où le loup venait prendre ses repas.



S. Amantini/ANSA

► d'un loup qu'à ceux d'un chien. De plus, les hommes d'antan n'avaient pas coutume d'attacher grande importance aux animaux domestiques, et encore moins de les enterrer dans l'enceinte de la ville.

Mais que les plus agnostiques d'entre vous se rassurent ! S'ils ne veulent pas aller à Gubbio pour son loup, ils peuvent toujours visiter ce pur joyau médiéval. Outre ses innombrables églises, la cité eugubine recèle quantité de tré-

Le Palais des Consuls, sur la piazza Grande, abrite le musée municipal.

sors et de curiosités historiques. Le palais des Consuls, sur la piazza Grande, superbe place suspendue, en est un parfait exemple. Réalisé entre 1332 et 1338 et attribué à l'architecte Angelo da Orvieto, l'édifice de style gothique, avec son magnifique escalier à éventail, ses fenêtres géminées, sa loge panoramique, son beffroi et son bourdon de vingt quintaux,

est considéré aujourd'hui comme l'un des plus beaux palais municipaux d'Italie. Jadis siège du pouvoir exécutif, il abrite à présent le Musée municipal, qui renferme les célèbres *Tables eugubines*, découvertes en 1444. Avec leurs descriptions détaillées de rites sacrés en langue ombrienne, ces sept tables de bronze datant des III^e et I^{er} siècles avant notre ère constituent l'un des plus précieux témoignages sur les civilisations italiques. **Régine Cavallaro**